

5e dimanche de Pâques - Année A

(Actes 6,1-7 ; 1 Pi 2,4-9 ; Jn 14,1-12)

Extrait du Pape François – Angélus - 07 mai 2023

par l'abbé Charles Fillion, curé

03 mai 2026

Frères et sœurs, l'Évangile d'aujourd'hui est un extrait du dernier discours de Jésus avant sa mort. Le cœur des disciples est troublé, parce que Jésus leur dit qu'il s'en va. Mais le Seigneur leur adresse des paroles rassurantes, les invitant à ne pas avoir peur. En effet, il ne les abandonne pas, mais il va leur préparer une place et va les guider vers cette destination.

Ce message s'adresse aussi à nous. Jésus veut que nous soyons tous avec lui. Il nous montre le chemin à parcourir. Il nous dit où aller et comment y aller. Cependant, Jésus voit la détresse des disciples, leur peur d'être abandonnés, comme cela nous arrive lorsque nous sommes obligés de nous séparer de quelqu'un que nous aimons. C'est pourquoi il dit: « Je pars vous préparer une place [...] afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi ».

Jésus utilise l'image familière de la maison, un lieu de relations et d'amour. Dans la maison de mon Père, — dit-il à ses amis et à chacun de nous —, il y a de la place pour vous, vous êtes les bienvenus, vous serez accueillis pour toujours par la chaleur de Dieu. Et Jésus est en train de vous préparer une place! Il nous prépare cette place avec le Père, une place pour toute l'éternité. Cette Parole de Jésus est source de consolation, elle est source d'espérance pour nous. Jésus ne s'est pas séparé de nous, mais il nous a ouvert le chemin.

C'est en anticipant notre destination finale: la rencontre avec Dieu le Père, où dans son cœur il y a une place pour chacun de nous. Ainsi, lorsque nous connaissons la fatigue, la confusion et même l'échec, rappelons-nous où va notre vie. Nous ne devons pas perdre de vue notre destination, même si aujourd'hui nous risquons de le négliger, d'oublier les questions fondamentales, les questions importantes: où allons-nous? Vers où marchons-nous? Qu'est-ce qui vaut la peine d'être vécu?

Sans ces questions, nous ne faisons que réduire la vie dans le présent. Nous pensons qu'il faut en profiter le plus possible, et nous finissons par vivre au jour le jour, sans but, sans objectif. Mais notre patrie est dans les cieux, n'oublions pas la grandeur et la beauté de notre destination! Une fois que nous avons découvert le but, nous aussi, comme l'apôtre Thomas dans l'Évangile d'aujourd'hui, nous nous demandons: comment peut-on s'y rendre ? Quel est le chemin ? Parfois, surtout lorsqu'il y a de grands problèmes à affronter et que l'on a la sensation que le mal est plus fort, nous nous demandons: que dois-je faire, quel chemin dois-je prendre? Écoutons la réponse de Jésus: « Je suis le chemin, la vérité et la vie » (Jn 14, 6).

Jésus lui-même est le chemin à suivre pour vivre dans la vérité et avoir la vie en abondance. Il est le chemin et, par conséquent, la foi en Lui n'est pas qu'un « paquet d'idées » auquel croire, mais un chemin à parcourir, un voyage à accomplir, une marche avec Lui. Il s'agit de suivre Jésus, car il est le chemin qui mène au bonheur éternel. Suivre Jésus c'est l'imiter, surtout par des gestes de miséricorde envers les autres. Telle est la boussole pour atteindre le Ciel: aimer Jésus, le chemin, et devenir des signes de son amour sur la terre.

Frères et sœurs, vivons le présent, prenons en main le présent mais ne nous laissons pas submerger: Regardons vers le haut, vers le Ciel, rappelons-nous la destination, pensons que nous sommes appelés à l'éternité, à la rencontre avec Dieu. Et, du Ciel au cœur, renouvelons aujourd'hui le choix de Jésus, le choix de l'aimer et de marcher à sa suite. Que tous les saints et saintes, qui à la suite de Jésus est déjà arrivée à destination, soutienne notre espérance.